

LA FEDERATION NATIONALE DES BLESSES DU POUUMON ET DES CHIRURGICAUX

- **En 1920**, des tuberculeux de guerre vont se regrouper en vue d'améliorer leur sort et d'obtenir un élargissement et une revalorisation de leurs pensions.

Les mesures propres aux tuberculeux de **1887**, ne prévoyaient qu'une indemnisation maximum de **65 %** que le barème de **1915** ne permettait d'augmenter que si le **malade devenait grabataire ou incurable**.

- **De 1919 à 1920**, une série de mesures, connue sous le nom « Loi Honorat » fût décrétée pour bâtir des sanatoriums, une priorité nationale.

- **En 1921**, création de l'Association Nationale des Blessés du Poumon le 15 Février à Campagne Les Bains avec comme président Philippe DUMARESSÉ,

Louis ROURE secrétaire et Albert GOIFFON, Paul ROBINET, Marc FAUCHER, Henri PAUL, et Charles ROURE aidés par leur médecin chef le docteur Guillaume ROUX. L'association deviendra par la suite la Fédération Nationale des Blessés du Poumon. Le but de cette association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 est de « Grouper et venir en aide aux tuberculeux de guerre ».

Cette première tentative de regroupement des tuberculeux connaît des moments difficiles : les fondateurs sont dispersés dans plusieurs sanatoriums et les cotisants sont peu nombreux.

Le mouvement semble avorter lorsque Marthe Brandes, actrice de théâtre très connue à l'époque, répondant à un appel de Paul Antoine, vient apporter son aide financière et son soutien moral. Elle intervient auprès de l'Office national des mutilés, l'ONM. Grâce à ce concours inattendu, le bureau de la Fédération trouve un local pour s'installer au 17 rue Béranger à Boulogne-Billancourt.



- **Début 1923**, Paul Antoine est remplacé par René Melou au secrétariat. Armand Lanusse est élu président.

Une active propagande est menée ; les adhésions parviennent au bureau.

- **Les 23 et 24 juin 1923** : 1^{er} congrès de la FNBP. Une centaine d'anciens combattants se réunissent à la mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris.

Paul Antoine est reconduit au secrétariat général mais il meurt le 24 novembre 1923.



Le décès de Paul Antoine est suivi de la défection, due à l'aggravation de leur maladie, des principaux animateurs de la Fédération.

- **Le 20 janvier 1924**, réunion du Conseil d'Administration : c'est alors qu'***Albert Delsuc*** accepte d'assurer ***provisoirement le secrétariat du bureau***.

- **En juin 1924**, deuxième congrès de la FNBP.

Guillaux est élu président et ***Delsuc, secrétaire général***.

La volonté et le dynamisme d'Albert Delsuc permettent bientôt d'obtenir des avancées substantielles :

- **Le décret du 8 août 1924** portant à **100 %** quel que soit le degré de gravité, l'indemnisation de la tuberculose pulmonaire, à vous d'en assurer le traitement et les soins indispensables.



Ce premier succès entraîne la multiplication des adhésions et donc l'augmentation des recettes.

Les bureaux s'installent dans de nouveaux locaux au « 41 rue des Ecoles » et un service administratif (dactylographie et classement) y est organisé.

- **En 1924** nouvelle dénomination **F.N.B.P.C**, résultat de la fusion de la **Fédération Nationale des Blessés du Poumon** et de la **Fédération nationale des tuberculeux osseux** à Berck (Pas de Calais). Il est en effet d'usage en 1924 de considérer les tuberculoses pulmonaires comme relevant de la médecine et les tuberculoses extra pulmonaires de la chirurgie.

- **Le décret du 16 juin 1925**, étend le taux de pension à 100 % aux tuberculeux osseux et articulaires non consolidée, avec une indemnisation de ménagement s'ajoutant au taux réel de l'invalidité en cas de consolidation.

- **L'Article 198** de la loi de finances du **13 juillet 1925** accorde une indemnité de soins aux tuberculeux qui se soignent à domicile et ne peuvent travailler.



« L'indemnité de soins qui, contrairement à ce que d'aucuns ont pu prétendre, ne constituait pas une prime à la paresse mais dont le législateur avait voulu, sous l'impulsion d'Albert Delsuc et d'une Fédération se développant à pas de géant, faire la première mesure sociale destinée à prévenir l'extension de la tuberculose, en donnant au tuberculeux les moyens de vivre en se soumettant aux impératifs de soins exigeant la cessation de toute activité et le repos absolu. »

(Extrait du discours inaugural du 18 octobre 1964, prononcé par Maurice Samuel, secrétaire Général de la Fédération).

Un évènement survenu en 1925 nous montre la puissance de la F.N.B.P.C : Albert Delsuc visitait alors Berck où étaient soignés les tuberculeux osseux. Il y vit un non-respect de l'hygiène élémentaire, une nourriture médiocre, une qualité de soins insuffisante, et très choqué promit aux malades avec lesquels il s'entretenait, de tout mettre en œuvre pour faire remédier à un état de choses parfois scandaleuses.

Il tint parole et avec ses amis de la fédération, il déclencha une campagne de presse dans un grand quotidien, alors en plein essor. L'effet fut immédiat, les pouvoirs publics alertés décidèrent de faire procéder à une série d'améliorations.

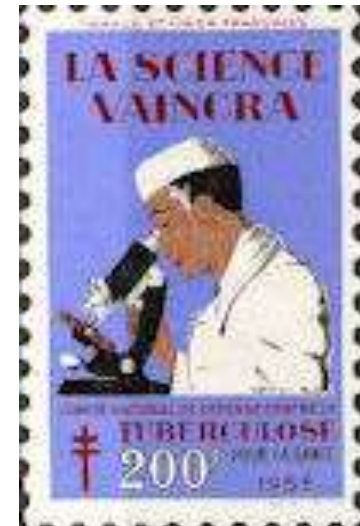
- **En 1926**, la Fédération s'installe « 55 rue Bobillot » dans le XIII^e arrondissement de Paris en avril 1927. Un dispensaire ultramoderne l'un des premiers et des mieux équipés de Paris au siège. N'importe quel malade peut y prendre des consultations gratuites des plus éminents phthisiologues enthousiasmés par l'œuvre de la Fédération. Ces bureaux y sont encore installés de nos jours.
- **En Avril 1927**, Le 5^eme Congrès National à Bordeaux Adopte une « charte » fixant l'organisation de la Fédération, dont ils respectent toujours les principes.
- **En 1928**, la Fédération compte 50 mille membres.
- **En 1929**, Albert DELSUC présenta lors du 7^{ème} congrès de la F.N.B.P.C, l'étude du futur village. En cette occasion, l'association « Les Amis des Blessés du Poumon » vit le jour. Reconnue d'Utilité Publique, elle est chargée des œuvres sociales au profit des ressortissants de notre fédération. Venant du legs d'une artiste statutaire, Madame Fanny MARC, le fort

d'AMELIE LES BAINS, dans les Pyrénées Orientales, fut aménagé grâce à des dons en colonie de vacances pour les enfants des ressortissants

- **En 1933**, elle compte 75 mille membres.



« Ce n'était là que la première étape peut-être la moins difficile, vers le but qu'Albert Delsuc avait assigné à la Fédération. Avec lui, elle avait revendiqué un droit pour tous les tuberculeux ; mais avec lui, elle avait conscience qu'il lui restait un devoir à accomplir et, avec lui, elle entendait de ne pas s'y dérober. »



(Extrait du discours inaugural du 18 octobre 1964, prononcé par Maurice Samuel, secrétaire Général de la Fédération).

- **En 1939**, Le pays est en guerre et les Associations d'Anciens combattants sont maltraitées.
- **Septembre 1946**, Accablé par la remise en état de Clairvivre, Albert DELSUC demande à Maurice SAMUEL de le seconder comme secrétaire par intérim.

- **En 1947**, Albert DELSUC devient Président, Maurice SAMUEL-secrétaire général, Armand DELSUC, JM THOMAS-secrétaires-adjoints, René FRENEL-trésorier général.

Une nouvelle page de l'histoire de la fédération allait s'ouvrir.

- **En 1948**, un millier de délégués sont venus de tous les points de France et d'Afrique du Nord pour participer au XXème congrès national de COLMAR dont la séance de clôture fut présidée par M. François MITTERAND, alors Ministre des Anciens Combattants.

Toutes les sections sont mobilisées pour la remise en état de Clairvivre.

- **En 1957**, se tient à Clairvivre le Congrès International où 17 nations étaient présentes à la semaine d'études sur la réadaptation professionnelle. Le Docteur REVOL expliqua aux délégués le fonctionnement de Clairvivre.

- **En 1958**, Albert Delsuc invitât par rotation les responsables des sections à visiter Clairvivre pendant 3 jours.

- **Le 26 février 1962**, disparition d'Albert Delsuc.
Une nouvelle ère commence avec à sa tête Maurice SAMUEL.
- **En 1964**, Congrès national de Strasbourg.
Le fonctionnement de la fédération ne connaîtra pas d'énormes bouleversements jusqu'en 1977, décès de Maurice SAMUEL.
Cette disparition mettra fin aux plus grandes pages de la vie de la Fédération.
- Arrivée à la Fédération de Georges MORIZIO, comme secrétaire Général qui conduira la FNBPC à une situation catastrophique.
- **En 1992**, décès de Georges MORIZIO. Pierre MONROIG devient secrétaire général par intérim.
- **En 1993**, au congrès de Limoges, Pierre MONROIG est élu secrétaire général.
Une nouvelle page de la Fédération s'ouvre. Ce ne fut par une chose facile que de relancer la Fédération ; plus d'argent en caisse, des sections

sceptiques et méfiantes. Grâce à la détermination et au courage de Pierre MONROIG il en fut autrement.

Il avança même l'argent de sa poche pour régler les impôts et les frais occasionnés par l'Hôtel et le Fort d'Amélie les Bains. C'est grâce à son énergie, sa clairvoyance mêlée à la lutte des autres membres, que la Fédération a pu continuer à exister jusqu'à nos jours.

DE NOS JOURS

Actuellement, malgré la diminution de ses effectifs (comme c'est le cas pour les autres associations d'AC et VG) la F.N.B.P.C. Continue d'informer, au jour le jour, les responsables de ses sections, par des circulaires, par le journal « **VIVRE** » et lors de leurs Assemblées Générales.

C'est en continuant l'œuvre et l'action de nos anciens de la fédération est devenue l'une des plus importantes et aussi des plus compétentes associations de défense des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

De tout les ayant cause indemnisés au titre du Code des Pensions Militaires d'Invalidité, les veuves, les orphelins et ascendants, victime de la guerre, les titulaires de la carte du combattant ou du titre de reconnaissance de la Nation, les militaires hors guerre de carrière ou du contingent.

Devenus très compétents sur les pensions d'invalidités, ils assurent des permanences très fréquentées et recueillent de nombreuses adhésions.

F.N.B.P.C

57 rue Bobillot

75013 PARIS

Tél : 01.45.89.77.62

Email : fnbpc.siege@orange.fr